

avons montré ailleurs⁵ que, pour le Nouveau Testament, tous les croyants sont des prophètes dans un sens large : sans être inspirés et infaillibles, ils sont des porte-parole de Dieu dans la mesure où ils confessent ou annoncent fidèlement l'Évangile qu'ils ont reçu de Jésus-Christ par l'intermédiaire de ses apôtres. Leur rôle prophétique dérive ainsi de celui des apôtres. Les apôtres étaient inspirés pour donner leur enseignement et le mettre par écrit ou superviser sa mise par écrit. Tout croyant fait office de prophète lorsqu'il reprend l'enseignement apostolique pour le proclamer. Dans la mesure où sa proclamation est fidèle à cet enseignement, elle est parole de Dieu. Nous reviendrons sur ce point dans notre chapitre 5.

Prophéties d'Ésaïe

D'autres textes annoncent un don eschatologique de l'Esprit avec une perspective quelque peu différente.

Le rôle de l'Esprit dans l'œuvre de salut eschatologique de Dieu a relativement peu retenu l'attention d'Ésaïe, au sein du monument littéraire qu'il nous a légué, en comparaison avec les grandioses développements consacrés à l'œuvre du Messie et Serviteur du Seigneur. Plusieurs textes évoquent d'ailleurs le don de l'Esprit au Messie et Serviteur du Seigneur en vue du ministère de celui-ci (11.2; 42.1; 61.1) et nous en dirons plus loin quelques mots. À côté de cela, seules quatre brèves mentions concernent l'action eschatologique de l'Esprit sur le peuple de Dieu (32.15; 34.16; 44.3; 59.21)⁶. Ces textes ne sont pas pour autant négligeables.

Le désert transformé en Ésaïe 32.15-18 et 44.1-5

Au chapitre 32, Ésaïe compare l'Esprit à une pluie qui fertilisera un désert pour le changer en verger (32.15). Les fruits qui pousseront alors dans ce désert transformé seront le droit, la justice, la paix,

5. *Les Livres de Joël et d'Abdias*, p. 150-153. Nous renvoyons aussi à cet ouvrage pour une étude plus fouillée de l'oracle de Joël 3 et de son interprétation dans le Nouveau Testament.

6. Un autre texte, moins explicite, pourrait être ajouté à cette liste, celui d'Ésaïe 11.15. Nous le réservons pour plus tard.

la sécurité et la confiance (32.16-18). Cette image en rappelle une précédente du même prophète. Au chapitre 5, il avait comparé le peuple de Dieu à une vigne : le Seigneur en avait pris grand soin, mais, malgré tous les bienfaits prodigués par le divin vigneron, elle n'avait pas produit les fruits escomptés ; au lieu du droit, le Seigneur en avait recueilli l'injustice, et au lieu de la justice, les cris des opprimés (5.1-7). Par la suite, dans un autre chant de la vigne, il avait annoncé que, dans l'avenir, la vigne Israël pousserait des bourgeons et des fleurs, et remplirait le monde de ses fruits (27.2-6). L'image du désert correspond à celle de la vigne : le désert représente le peuple de Dieu qui ne produit pas les fruits que le Seigneur attend de lui, le droit, la pratique de la justice, c'est-à-dire l'obéissance à la Loi. Le désert sera transformé en verger par des ondées fertilisantes : le peuple de Dieu sera transformé par l'action de l'Esprit de sorte qu'il produira de bons fruits, qu'il vivra selon le droit et la justice, dans la paix, la sécurité et la confiance.

L'image est reprise et expliquée au chapitre 44 : les eaux répandues sur un sol désertique, desséché et stérile représentent l'Esprit que Dieu répandra sur les Israélites. Ésaïe évoque encore ailleurs les fruits qui pousseront dans le désert transformé : la gaieté et la joie (51.3)⁷. Ces images sont à l'arrière-plan du thème des fruits de l'Esprit chez l'apôtre Paul (Ga 5.22-23)⁸.

Ésaïe 34.16 et le nouvel exode

Le troisième texte que nous considérons évoque l'œuvre de l'Esprit pour rassembler le peuple en vue d'un nouvel exode (34.16). Le thème du nouvel exode apparaît fréquemment chez les prophètes, et notamment chez Ésaïe et Michée. Il était utilisé pour

7. Ces prophéties où l'on voit le désert verdier et fleurir n'ont donc rien à voir avec la reconstitution moderne d'un État d'Israël et avec les formidables transformations opérées dans le Néguev grâce aux travaux d'irrigation réalisés ces dernières décennies.

8. En Galates 5.22, le mot grec « fruit » est au singulier et certains en déduisent que le fruit de l'Esprit serait l'amour, les termes qui suivent servant à décrire l'amour. On a bien plutôt affaire à un collectif, ce qui autorise une traduction au pluriel en français.

annoncer le salut qui était à venir en le comparant à la sortie d'Égypte : comme autrefois, le Seigneur va rassembler son peuple, le délivrer de ses ennemis, et le conduire dans la Terre promise (Es 11.10-16; 40.3-11; Mi 2.12-13; 7.14-20; Za 10.8-10). Les prophètes laissent cependant bien entendre que ce nouvel exode aura un caractère très différent du premier. Par exemple, selon Michée, les ennemis dont le Seigneur délivrera son peuple sont avant tout les péchés de celui-ci, qui seront engloutis dans la mer comme autrefois les Égyptiens (Mi 7.19, à comparer avec le v. 15 : ce v. 15 indique bien que le prophète pense à la sortie d'Égypte, ainsi que diverses allusions au cantique de l'exode d'Ex 15⁹). Le pays auquel le peuple revient est au fond le Seigneur lui-même : le nouvel exode est un retour à Dieu (Es 10.21). Ce type de langage fonctionne donc sur le mode figuratif.

Dans notre texte, la mention du partage du pays par tirage au sort (Es 34.17) constitue une allusion au partage du pays effectué par Josué suite à l'exode et à la conquête de Canaan. Il sert à bâtir le motif du nouvel exode. Dans le contexte (Es 34-35 forme une unité qu'on a nommé « la petite apocalypse d'Ésaïe » et qui oppose le jugement d'Édom au salut du peuple de Dieu), la Gloire du Seigneur apparaît dans le désert du nouvel exode (35.2), comme elle s'était manifestée dans le désert du Sinaï. En outre, les sources d'eau jaillissant dans le désert (35.6-7) rappellent l'eau que Dieu avait fait jaillir de rochers pour abreuver son peuple dans le désert (Ex 17.5-7; Nb 20.7-11; Ps 78.16, 20). Mais la chose acquiert ici une tout autre dimension, le désert en est métamorphosé : des torrents y coulent, on y trouve un lac (Es 35.6-7), des fleurs et des arbres comme ceux du Liban et du Carmel y poussent (35.1-2). Le nouvel exode est bien plus extraordinaire que le premier. L'image du désert transfiguré sert à évoquer le salut du peuple de Dieu, par opposition à la destruction d'Édom, qui fonctionne ici comme un représentant typique de l'ensemble des peuples hostiles à Dieu (34.2), et dont le

9. Le terme « merveilles » (fin de Mi 7.15), est repris au cantique de l'exode (Ex 15.11), de même que la formule « À quel Dieu te comparer ? » (Mi 7.18; Ex 15.11); le langage de Michée 7.16 rappelle la réaction des peuples cananéens suite à l'exode (Ex 15.14-16; cf. Jos 2.9-11).

jugement est présenté comme une désertification (34.1-15). Cette image n'est pas interprétée au chapitre 35. Mais les deux textes d'Ésaïe sur lesquels nous nous sommes penchés dans la section précédente (32.15-18; 44.3) livrent la clé de son interprétation : le désert transfiguré représente Israël qui sera transformé sous l'action de l'Esprit (de même en 43.16-19; 48.21).

Le thème du rassemblement du peuple de Dieu (34.16) se retrouve quant à lui dans de nombreux textes utilisant le thème du nouvel exode (Es 11.12; 40.11; Mi 2.12s). Ici, c'est l'Esprit qui rassemble le peuple de Dieu lors du nouvel exode (Es 34.16), comme il l'avait fait lors du premier (Es 63.14; Né 9.20) : c'est l'Esprit qui agira dans le cœur du peuple pour produire ce grand mouvement de retour à Dieu comparé à un nouvel exode. Déjà au chapitre 11, c'était l'Esprit qui ouvrait le chemin au peuple de Dieu (pour son retour à Dieu), comme il avait autrefois ouvert le chemin dans la mer des Roseaux (Es 11.15-16; le mot *rûah*, au v. 15, fait jeu sur les sens « souffle » et « Esprit »). Nous reviendrons sur ce dernier texte.

Nos trois premiers textes convergent bien. Celui du chapitre 34 indique que le retour à Dieu du nouvel exode est produit par l'action de l'Esprit, et les deux autres (32.15; 44.3) évoquaient la transformation du peuple de Dieu par l'Esprit. Pour ce faire, ils utilisaient l'image du désert transfiguré, que l'on retrouve au chapitre 35.

Le désert transfiguré et le nouvel exode

D'autres éléments montrent que le don de l'Esprit au peuple de Dieu tel qu'il est dépeint aux chapitres 32 et 44 d'Ésaïe, constitue un ingrédient du nouvel exode. Tout d'abord, le thème du nouvel exode revient fréquemment dans les sections du livre auxquelles ces textes appartiennent, et c'est aussi le cas pour la promesse du chapitre 59 que nous aurons à considérer ensuite (Es 34.16-17; 35; 40.1-11; 41.18-20; 43.16-21; 49.8-12; 51.9-11; 57.14; 62.10...).

De plus, le texte d'Ésaïe 40 permet de confirmer l'existence d'un lien étroit entre l'image du désert transfiguré évoquant la transformation d'Israël par l'Esprit, et le thème du nouvel exode. Il y est question d'une voix criant dans le désert pour qu'on y dégage un chemin pour le Seigneur, qu'on relève les vallées et qu'on rabaisse les

montagnes, de sorte que la Gloire divine se manifeste (40.3-5). Ce langage rappelle l'exode, plus exactement la traversée du désert qui a suivi la sortie d'Égypte : le Deutéronome dépeignait à ce propos le Seigneur venant du désert du Sinaï pour son peuple, resplendissant depuis le mont Parân, donnant sa Loi à son peuple (Dt 33.2, 4).

En outre, à la fin du verset 2 de ce texte, la *Traduction Œcuménique de la Bible* retouche un texte hébreu obscur et traduit : « Il a resplendi depuis le mont de Parân, il est arrivé à Mériba de Qadesh; de son Midi vers les Pentes, pour eux », où il s'agit des Pentes du Pisga (Dt 3.17), dernière étape du périple dans le désert avant l'entrée dans le pays promis. Le Seigneur serait alors présenté comme marchant du désert du Sinaï vers le pays promis. Habaquq a par la suite évoqué cette marche du Seigneur pour annoncer un nouvel exode (Ha 3.3, avec la mention des « antiques parcours » en 3.6, qui renvoie à la marche du Seigneur avec son peuple lors de l'exode).

L'image de la Gloire divine resplendissant dans le désert est aussi associée ailleurs au motif du nouvel exode (Es 4.2; 35.2); elle renvoie à la Gloire du Seigneur qui était venue habiter avec son peuple dans le désert. Au chapitre 40, le thème du nouvel exode est encore suggéré par l'image du Seigneur venu rassembler son peuple, tel un berger son troupeau, pour le paître et le conduire (40.11). Cette image était en effet utilisée à propos du premier exode (Ps 78.14, 52; Es 63.14) et elle est reprise par Michée pour évoquer le nouvel exode (Mi 2.12-13; 4.6-7; 7.14 qui contient d'autres éléments évoquant le nouvel exode comme nous l'avons indiqué ci-dessus). À la lumière des textes d'Ésaïe 32.15-18 et 44.3, le désert du chapitre 40 représente Israël qui doit être préparé pour la venue du Seigneur et de la délivrance qu'il veut lui apporter, délivrance comparée à un nouvel exode¹⁰.

C'est bien ainsi que cela a été compris dans les évangiles synoptiques : la voix qui crie dans le désert y est identifiée à celle de Jean-Baptiste appelant les Israélites à changer pour se préparer à la venue du Messie, l'image des vallées relevées et des montagnes rabaisées pouvant évoquer le changement par lequel l'orgueil est

10. Même s'il englobe le retour de l'exil babylonien, le nouvel exode ne s'y réduit donc pas. Nous reviendrons plus loin sur ce point.

abaissé et les lacunes dans la vie sont comblées (Lc 3.3-14). Cette même voix annoncera le don de l'Esprit pour le peuple de Dieu (Lc 3.16). Jean présente quant à lui Jésus comme le berger qui prend soin du troupeau avec sollicitude (Jn 10 renvoie, entre autres, à Es 40.11). On peut donc dire que suivre Jésus le bon berger, c'est marcher à sa suite sur la route du nouvel exode. En outre, Jean fait de Jésus la manifestation de la Gloire divine, pendant de la Gloire du Seigneur venue habiter au milieu de son peuple dans le Tabernacle (Jn 1.14). De la sorte, la Gloire divine du nouvel exode (Es 35.2; 40.5) resplendit en Jésus venu habiter chez les siens, Israël, le désert du nouvel exode.

Le don de l'Esprit au peuple de Dieu, évoqué à l'aide de l'image du désert transfiguré (Es 32; 35; 44) constitue bien un élément du nouvel exode (Es 40). Il est important de le noter ici, car nous offrirons, dans la suite de ce chapitre et au chapitre suivant, d'autres développements à partir de ce point que nous venons d'établir.

On peut donc dire que le nouvel exode apparaît comme une libération, comparée à la sortie d'Égypte, et suivie d'une nouvelle marche dans un désert au cours de laquelle ce désert se trouve transfiguré, ce qui représente figurativement la transformation d'Israël sous l'action de l'Esprit.

Ésaïe 59.21

Ce quatrième texte d'Ésaïe est plus difficile. Bien que certains pensent qu'il s'agit du don de l'Esprit au Serviteur du Seigneur¹¹, il est peut-être préférable de considérer qu'il s'agit d'un don à l'ensemble du peuple. Le contexte déplore l'état de corruption du peuple de Dieu contemporain du prophète, ses actes de violences et l'injustice sociale qui règne en son sein, autant de fautes qui empêchent le Seigneur de leur venir en aide (59.1-15a). Mais le Seigneur va intervenir lui-même pour produire salut et justice au profit de ceux de son peuple qui se détourneront de leurs fautes (59.15b-20). Il conclura alors une alliance avec ce reste de son peuple dans le

11. Ainsi J.A. Motyer, *The Prophecy of Isaiah. An Introduction and Commentary*, Downers Grove, IVP, 1993, p. 492-493.